

SON VERR

(Pa oa digor'd ar paper)	Quand le papier fut ouvert.
Pa oa digor'd ar paper, tra la la la la la, Pa oa digor'd ar paper, me 'm-oa pevar amour.	Quand le papier fut ouvert, tra la la la la la, Quand le papier fut ouvert, J'avais quatre amours.
Bremañ p'on deud da gompren, Me 'm-eus mui nemed daou.	Maintenant que je suis venu à comprendre, Je n'en ai plus que deux.
Va manm houlenñ ganin-mañ P'hini garen ar muiañ.	Ma mère me demande: Laquelle j'aimais le plus.
Me a respontas dezi: "Ma bonne-amie oui-oui."	Je lui répondis: "Ma bonne-amie oui-oui".
Toud ar merhed a zimez, Toud an-devez soursi.	Toutes les filles se marient, Toutes ont des soucis.
Soursi euz o ziegez, Ivez deuz o gwazed.	Des soucis au-sujet de leur maisonnée, Aussi de leurs maris.
Devez kenta an eured, Eun habid vrao gwisked.	Le premier jour des noces, On revêt un bel habit.
D'an eil devez goude 'n eured, Eun devez kaer-murbed.	Le deuxième jour après les noces Un jour des plus beaux.